

Cédric Blanc

Fondation de Verdeil: un jubilé pour s'ouvrir aux yeux de tous

Résumé

Pour marquer ses soixante ans d'existence, la Fondation de Verdeil a souhaité ouvrir ses portes et présenter son quotidien et celui des familles qui lui confient leur enfant. Le film À l'école des Philosophes retrace l'entrée en scolarité de cinq jeunes enfants dans une école de la Fondation. Le succès du film et de nombreux témoignages nous indiquent l'importance d'informer le public sur la réalité vécue par ces enfants dits « à besoins particuliers ». Dans ce sens, le message de la Fondation invite à la coopération des milieux scolaires ordinaire et spécialisé dans la perspective d'un système scolaire à visée inclusive.

Zusammenfassung

Zur Feier ihres 60-jährigen Bestehens lässt die «Fondation de Verdeil» das Publikum hinter die ihre Kulissen blicken. Sie stellt ihren Alltag und derjenige der Familien, die ihr Kind der Stiftung anvertrauen, vor. Der Film À l'école des Philosophes begleitet fünf kleine Kinder bei ihrem Eintritt in eine Schule der Stiftung. Der Erfolg des Films wie auch zahlreiche Rückmeldungen unterstreichen die Wichtigkeit, der Öffentlichkeit die Alltagsrealität von Kindern mit besonderen Bedürfnissen aufzuzeigen. In diesem Sinne ist die Botschaft der Stiftung auch eine Einladung zur Kooperation zwischen dem regulären und dem sonderpädagogischen Schulsystem, das einen inklusiven Ansatz verfolgt.

La Fondation de Verdeil fête ses soixante années d'existence en 2018. Soixante ans au service d'enfants en difficulté d'apprentissage et en situation de handicap dans le canton de Vaud. Notre mission d'enseignement spécialisé est depuis longtemps bien identifiée même au-delà des frontières cantonales. Ces 60 années d'histoire nous rappellent l'importance de la création d'écoles spécialisées, à l'initiative de parents, principalement dès le milieu du siècle dernier pour permettre l'accès à l'école, à l'instruction et l'éducation pour tous les enfants.

Après plus d'un demi-siècle, le milieu professionnel a beaucoup évolué. Le contexte également. Sur le plan médical, scolaire et pédagogique, les ressources et les moyens ont été sans cesse adaptés ou améliorés. Sur le plan socio-politique, l'affirmation des droits des personnes handicapées durant les dernières décennies a favorisé l'émergence d'une société plus équi-

table. L'école n'échappe pas à cette progression. La place de l'élève en difficulté ou handicapé repose sur la capacité du milieu à s'adapter à ses besoins. Il en va de même pour la place de la personne handicapée dans la société: le concept de handicap est redéfini en fonction du contexte dans lequel se trouve l'individu et ainsi on parle désormais de situation de handicap. La vision même de l'école évolue dans une perspective inclusive. Après 60 années d'existence, la question se pose naturellement: le contexte scolaire proposé dans une école spécialisée répond-il encore aux besoins des élèves accueillis?

Une question existentielle

Il faut certes nuancer cette question centrale pour éviter d'opposer en symétrie un modèle scolaire ordinaire et un autre spécialisé. L'enseignement spécialisé a justement été développé pour favoriser un

contexte d'apprentissage favorable. Le milieu va influencer la capacité de l'enfant à progresser et générer des situations de handicap à géométrie variable en fonction du contexte. C'est bien la dimension environnementale, le cadre scolaire, qui est en question. Devant la singularité de chaque enfant, et considérant tous les enfants, il est difficile, voire impossible, de penser qu'un unique environnement scolaire puisse répondre aujourd'hui aux besoins de tous les élèves. Il s'agit de repenser cette question de manière systémique et de prendre en compte les réponses de plusieurs écoles dans un cadre scolaire commun. La démocratisation de notre société occidentale et l'émergence des droits des personnes en situation de handicap tendent aujourd'hui vers une prise en considération plus importante non seulement des besoins, mais des intérêts et des ressources de ces personnes. Il en va de même de l'accès à l'école du village ou du quartier.

Pionnière dans l'intégration de ces enfants à l'école, la Fondation de Verdeil, comme toutes les écoles spécialisées, est remise en question dans un environnement socio-politique qui évolue à la lumière des droits de l'enfant et de nombreux textes internationaux. Comment envisager le futur dans ce contexte ? Notre mission d'enseignement spécialisé est-elle devenue obsolète ?

Concourir à une visée inclusive de la société

Dans tout changement, il faut savoir saisir une opportunité. Le contexte scolaire actuel nous invite à réfléchir à la construction d'un système scolaire répondant aux besoins de tous ses élèves. Dans le cadre des festivités de son 60^e anniversaire, la Fondation de Verdeil a saisi cette chance pour interpeller

ses partenaires, ses interlocuteurs et tout un chacun sur cette question. Un environnement séparatif, ou nommé comme tel, ne doit pas le rester dans toute sa dimension. Par principe, si on considère l'intérêt supérieur de tous les enfants, un système scolaire à visée inclusive impose à court terme un rapprochement des écoles spécialisées et des écoles ordinaires (Blanc, 2015). C'est le chemin de la coopération qu'il faut emprunter désormais, avec la certitude que la connaissance gommara l'ignorance. De nombreuses synergies et projets pédagogiques sont déjà réalisés sur un plan local ou régional entre le milieu ordinaire et spécialisé. Il ne s'agit pas de savoir que ces différentes écoles appartiennent à un même système scolaire, mais bien de vivre cette appartenance commune concrètement. Si de nombreuses initiatives à visée inclusive existent, il est primordial aujourd'hui d'encourager cette coopération (Conseil de l'Europe, 2006) en informant et en organisant la rencontre des acteurs de l'école, des parents et des dirigeants scolaires et politiques.

Vers l'intime et l'universel

Dans cet esprit, la Fondation de Verdeil a imaginé la réalisation d'un film. Non pas pour montrer comment est organisé l'enseignement dans une école spécialisée (il serait difficile d'ailleurs de le résumer ainsi), mais pour mettre en lumière les enfants dont on parle, leurs parents et les professionnels encadrants. À *l'école des Philosophes*, tourné par le cinéaste de documentaire Fernand Melgar, est sorti à l'affiche en 2018. Ce film raconte l'histoire de cinq jeunes enfants qui enfilent leur costume d'élève en entrant dans une école de la Fondation : l'école de la rue des philosophes. Au-delà de l'environnement scolaire ou fa-

miliaire, ce film montre l'importance du lien. La relation est au centre de l'action qui se déroule durant la première année d'école de ces jeunes enfants. Sans faux semblants, les images sont vraies. Le film nous invite en immersion dans le quotidien des familles et de l'école. Il montre le potentiel du lien entre école et famille, entre enseignants et parents. Plus que des discours, les images sont directes et nous informent sur la réalité quotidienne de ces nouveaux jeunes élèves.



Dans la perspective d'un système scolaire à visée inclusive, il devient indispensable d'informer sur cette réalité, de saisir le vécu des parents et d'établir un lien fort avec eux. À l'aube d'une intégration sans doute plus importante des élèves en situation de handicap dans l'école de leur quartier, il convient de comprendre comment nous pouvons ensemble, acteurs de l'école, respecter les droits de tous les enfants qui deviennent tous un jour des élèves dès l'âge de quatre ans. Le lien de confiance entretenu avec ces enfants et avec leurs parents est une clé essentielle pour offrir le meilleur environnement scolaire possible. Cette évolution doit être assumée par l'ensemble des acteurs de l'école dans un esprit d'ouverture et de coopération. Ce film s'inscrit dans cette voie. Sans faire l'apologie d'un modèle scolaire spécialisé, il pose la question de l'environnement que nous voulons proposer pour chaque enfant, ou plutôt des environne-

ments qui évolueront au gré des progrès de l'enfant. Une visée inclusive ne doit ainsi pas se concevoir chacun de son côté en entretenant une ignorance qui engendre des craintes, des peurs et une incompréhension générale qui inquiète les parents. Afin de ne laisser personne sur le côté, le chantier que nous offre l'école de demain passe par la rencontre de deux mondes qui se sont trop longtemps ignorés. À *l'école des Philosophes* posent des repères et nous interpellent chacun dans notre responsabilité à faire évoluer l'école équitablement¹.

Viser l'inclusion, mais comment ?

Après 60 ans d'existence, la Fondation de Verdeil se projette dans un avenir stimulant, où son ADN créatif et innovant pourra pleinement s'exprimer. À travers la découverte de l'école d'Albiana, Kenza, Chloé, Louis et Léon, La Fondation montre son intimité et celle de leurs familles dans ce film engagé et engageant. Le sujet était risqué, car la tentation est grande d'enfourner ce qui nous ramène à nos propres faiblesses sans le regarder en face. Aujourd'hui, l'accueil réservé au film *À l'école des Philosophes* nous convainc que la société a besoin de messages clairs et authentiques. Sans cacher les difficultés, le réalisateur a réussi à capter tout le positif de la réalité de ces enfants et l'optimisme qui se dégage de l'action des parents et des professionnels autour d'eux. Les moyens conséquents nécessaires à un encadrement adapté sont aussi présentés sans filtre. Tous les élèves ont droit à des ressources correspondant à leurs besoins.

¹ Concernant ce sujet, l'association nationale INTEGRAS présentera en 2019 des standards pour un système scolaire à visée inclusive. Cet outil évolutif, pensé dans cet esprit, engagera tous les acteurs de l'école sur un chemin désormais commun. www.integras.ch

Une école à visée inclusive doit y répondre. Ces ressources doivent évoluer au fil des progrès et de l'autonomie de l'enfant. Elles doivent également être imaginées par la coopération des écoles ordinaires et spécialisées. « Pour que cette transition débouche sur une réelle évolution, nous préférons à une dichotomie entre l'école spécialisée et l'école ordinaire un dialogue entre ces deux communautés éducatives pouvant aboutir à leur rapprochement. Celui-ci est le garant d'un meilleur accès aux ressources, tant pour les élèves que pour les enseignants, et pourra aboutir à terme à une inclusion réciproque et non à une assimilation de l'un par l'autre » (Ramel, 2015, p. 27). « Ce changement de représentation n'est pas un détail. C'est envisager la création de lieux de formation mutualisés auxquels s'identifient les familles, tous les parents, quels que soient leurs projets » (Blanc, 2015, p. 32).

La formation continue des enseignants, le développement d'outils didactiques et de séquences d'enseignement communs, la réalisation de projets pédagogiques construits sur la mixité de ces populations scolaires sont autant de moyens permettant le rapprochement de deux écoles parfois distantes d'une centaine de mètres... La flui-

dité des parcours scolaires et la continuité des liens de confiance sont en jeu.

À *l'école des Philosophes* répond aujourd'hui à un besoin évident d'information de la part des acteurs de l'école mais également de la société en général. Les milieux dans lesquels le spectateur s'immerge sont inconnus ou très cachés encore aujourd'hui. Dans ce sens, le film est aussi un outil de formation. Il proposera, avec la sortie d'un support numérique, un dossier pédagogique à l'intention des professionnels de l'enseignement et des formateurs dans le domaine de la pédagogie, de la santé, du travail social et de l'éducation. Ce projet traduit l'importance de parler et d'échanger sur un sujet encore tabou.

Le rôle de la communauté

Dans le but de construire un objectif commun, il s'agit de tisser des ponts entre les acteurs d'une société plus inclusive en donnant une dimension communautaire au développement de l'école, entre les professionnels, les parents, les représentants de la société civile et les enfants. L'école doit donc apprendre à fédérer ses territoires (Blanc, 2015). La pleine collaboration de tous les acteurs devient synonyme de cohésion sociale, dans un projet communautaire où chacun prend place pour œuvrer au service du bien commun. L'école propose indéniablement un environnement propice à ses valeurs.

Ainsi, deux écoles ordinaire et spécialisée coopérant sur un même site dans une parfaite complémentarité, et chacune au service de l'autre, pourraient apporter une réponse concrète et commune à la situation actuelle de notre organisation scolaire. Une compréhension mutuelle passe par l'explication du sens de ses actions auprès des élèves, du corps enseignant et de toute la communauté. C'est un ingrédient détermi-





nant favorisant des enseignements et des activités à visée inclusive. La force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres; ainsi commence la Constitution de la Confédération suisse. C'est bien la nécessaire compréhension des possibilités et des difficultés de chacun qui offre les meilleures dispositions au vivre ensemble et au bien-être de tous. « Quand on sait, on ose et on s'affirme plus aisément. Cela permet entre autres de valoriser également la capacité d'aider, que chacun possède en lui ». Ce sont des apprentis vaudois ayant visionné le film qui l'affirment... tout est dit !

Or, au-delà de magnifiques initiatives locales et ponctuelles dans certains établissements scolaires, la mutualisation des compétences et des ressources ne peut se faire à long terme sans être encouragée par le système lui-même et notamment les décideurs politiques. Faire évoluer les représentations des décideurs ne repose efficacement que sur des actions concrètes d'immersion dans une réalité encore très souvent méconnue. À l'école des Philosophes y contribue à sa mesure pour développer le regard et encourager la réalisation d'actions à visée inclusive concertées avec les familles et les professionnels.

Des jalons pour grandir

L'existence d'une école spécialisée ne constitue pas une réponse aux besoins de tous les élèves. Le rôle de chaque enseignant ordinaire ou spécialisé, et de chaque professionnel dans un environnement scolaire à visée inclusive, doit être questionné afin que l'enfant en difficulté soit accueilli, en collaboration avec ses parents, dans un environnement propice à le faire progresser et lui donner du plaisir. « Les conditions d'un développement harmonieux sont toujours, que l'enfant soit handicapé ou non, liées au milieu qui doit apporter au sujet les sentiments de sécurité, de pouvoir agir et d'être autonome. La seule différence entre les uns et les autres est que l'enfant dit normal parvient assez facilement à trouver des solutions pour construire son Moi, même lorsque le contexte ne lui facilite pas les choses, alors que chez l'enfant handicapé, ce même contexte, tout particulièrement la qualité des relations avec les personnes, prend une valeur vitale » (Roncin, 1991). L'efficacité d'un système scolaire à visée inclusive dépendra de sa dimension communautaire, car « ce sont les parents qui les premiers vont être à l'interface et servir de médiateurs. C'est une tâche difficile et considérable, mais néces-

saire à l'autonomisation de l'enfant » (Loher-Goupil, 2004).

Le chemin est encore long, car les modèles scolaires devront chacun évoluer pour tendre ensemble vers cet objectif et proposer un contexte apprenant et sécurisant pour tous les élèves, quelles que soient leurs possibilités et leurs ressources. Associer les écoles sur un territoire local est un prérequis pour prendre la bonne direction.

Dans toutes les régions du canton de Vaud où elle est active, la Fondation de Verdeil s'engage pour que chaque école progresse côte à côte et non dos à dos en s'éloignant chacune dans une direction. Ce jubilé de 60 ans a été pensé dans ce but, afin de poser des jalons pour grandir ensemble vers un avenir commun au service de ces enfants extraordinaires et de leurs familles. Ces enfants philosophes nous enseignent décidément tous les jours.

Références

Blanc, C. (2015). École inclusive et ségrégative : une question actuelle de territoire. *Revue suisse de pédagogie spécialisée*, 3, 29-35.

Bouvier, A., Bégy, F., Brugière, F., El Bahri, A., & Tournier, P. (2014). *Vers des établissements scolaires apprenants*. CRDP Poitou-Charentes : Canopé.

Conseil de l'Europe (2006). *Recommandation n° R (2006) 5 du Comité des Ministres aux États membres sur le Plan d'action du Conseil de l'Europe pour la promotion des droits et de la pleine participation des personnes handicapées à la société : améliorer la qualité de vie des personnes handicapées en Europe 2006-2015*. Récupéré de <https://wcd.coe.int/ViewDoc.jsp?id=986837>

Gardou, C. (2007). *Désinsulariser le handicap, quelles ruptures pour quelles mutations culturelles?* Toulouse : Erès.

Gardou, C. (2009). *Au nom de la fragilité. Des mots d'écrivains*. Toulouse : Erès.

Herrou, C. & Korff-Sausse, S. (2010). *L'intégration collective de jeunes enfants handicapés*. Toulouse : Erès.

Loher-Goupil, A. (2004). *Autonomie et handicap moteur. Représentations et accompagnements*. Lyon : Chronique sociale.

Margot-Cattin, P. (2017). *Réinventer les institutions. Pages romandes*, 2, 10-13.

Ramel, S. (2015). D'une rhétorique inclusive à la mise en œuvre de moyens pour la réaliser. *Revue suisse de pédagogie spécialisée*, 3, 22-28.

Roncin, C. (1991). *Handicaps handicapés, le regard interrogé*. Paris : Erès

Cédric Blanc
 Directeur
 Fondation de Verdeil
 Av. du Grey 38A
 1000 Lausanne 22
 Cedric.Blanc@verdeil.ch

